
JOURNAL DES DAMES

ET

DES MODES.

Ce Journal paroît, avec une Gravure coloriée, tous les cinq jours, le 15, avec deux Gravures, (9 fr. pour trois mois, 18 fr. pour six, et 36 fr. pour un an. 50 c. de plus par trim^e. pour l'étranger.)

En 1802, a été commencée une suite de Gravures coloriées de Meubles et de Voitures; il en paroît au Bureau du Journal des Dames, 18 N^{os}. par an. L'abonnement est de 10 fr. 50 c. port franc.

PETITES NOUVELLES.

Le Ministre de l'Intérieur a donné des exemplaires du Dictionnaire chinois, de M. de Guignes, au supérieur des Missions étrangères, et celui-ci a tout de suite envoyé l'ouvrage à M. l'évêque de Maxula, qui doit s'embarquer au Havre pour Kang-Ton.

~~~~~

M. Abel de Remuzat, professeur au Collège royal de France, s'est chargé de faire le catalogue des Livres chinois de la Bibliothèque du Roi. Déjà, en 1742, un catalogue avoit été fait par M. Fourmont, pour les ouvrages existans à cette époque. Mais il manquoit à l'auteur de ce temps bien des notions que l'on a acquises depuis. Son travail très-important d'ailleurs avoit toutefois bien des parties défectueuses. M. de Remuzat prendra le soin de refaire le catalogue entier tant des livres de l'ancien fonds que des livres d'acqui-

sition nouvelle. Il en donnera une analyse raisonnée, curieuse pour ceux-là même qui ne savent pas la langue. M. le professeur a tracé son plan dans une petite brochure qui contient des faits fort extraordinaires. Toutes nos abonnées ont vu ce fameux vaudeville où l'on *démontre*, à la manière de la rue de Chartres, qu'une île où il n'y auroit que des savans seroit une île perdue, engloutie, abymée. Eh ! bien, ici l'on apprend qu'en Chine tout est donné à la science, depuis la première place de l'état jusqu'à la dernière. L'Empereur et le commis à la douane sont des *lettrés*, les messagers qui tiennent lieu de nos courriers de la malle seroient d'excellens recteurs d'académie, les généraux sont poètes, et les petits-maîtres philosophes. Tout le monde fait des livres, surtout des livres de morale, et il y en a, comme on peut croire, des quantités innombrables. Quand il faut faire un choix cela fait trembler, et l'un des derniers souverains ayant voulu avoir une petite bibliothèque en abrégé, il se trouva quand tous les ouvrages qu'il étoit indispensable de faire entrer dans sa collection furent réunis, qu'il y en avoit *cent quatre-vingt mille volumes* ! Cependant remarquez que, malgré cette ardeur d'écrire, et, sans doute, ce courage pour lire, l'empire n'en va pas plus mal et ne se soutient pas sur un trop mauvais pied.

Nous avons cru qu'on ne se plaindroit pas de trouver dans ce Journal, ces légers détails, dans un moment où la mode veut que partout on s'occupe de *casse-tête chinois*, d'*énigmes chinoises*.

M. Pierre-Aimé *Lair*, conseiller de préfecture du département du Calvados, et membre de l'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Caen, proposa, il y a deux ans, une souscription pour une *médaille en l'honneur de Malherbe*.

Cette médaille, frappée à Paris, a eu le succès le plus flatteur. Nous avons sous les yeux une première liste, qui contient plus de mille souscripteurs. Son Ex. le ministre de l'intérieur a souscrit pour 50 épreuves. D'un côté est représenté le buste de Malherbe, autour duquel on lit cette inscription : à *Malherbe, né à Caen en 1555*; et au bas, la

de Caen, 1815. Sur  
rier et une lyre,  
brasse français : *enfi*  
dispendieuse qu  
rompte, une méda  
prendre au loin avec  
multiplie presque  
Celle-ci a été exé  
pensionnaire de l'  
5 francs 25 centime  
francs sans anneau,  
à Caen ; et chez  
Bibliothèque du Roi  
les personnes qui s  
ment leurs noms, c

les la soirée du 12 n  
rée par M. Comte,  
on a beaucoup appl  
rtuose n'a que sept a  
sont si harmonieux,  
parcourt le manche  
et une prestesse si  
aient les plus belles  
ne instituteur.

monument va être  
de Meaux. Les fonde  
et-Marne. Les plans e  
est chargé de l  
en marbre. Les blocs  
Gouvernement.

L. Sawerwied, cet ar  
dessins de biwoua  
maintenant peintre du p  
Swebach, célèb  
prockaine, est depuis  
peintre du Czar. I  
est leur patrimoine

era une analyse raisonnée, en qui ne savent pas la langue. M. le dans une petite brochure qui ordinaires. Toutes nos abonnées où l'on démontre, à la manière ne ile où il n'y auroit que des engoulotie, abymée. Eh ! bien, tout est donné à la science, état jusqu'à la dernière. L'Em- ne sont des *lettrés*, les mes- s courriers de la malle seroient , les généraux sont poètes, et tout le monde fait des livres, et il y en a, comme on peut bles. Quand il faut faire un des derniers souverains ayant èque en abrégé, il se trouva- toit indispensable de faire en- réunis, qu'il y en avoit cent pendant remarquez que, mal- , sans doute, ce courage pour s mal et ne se soutient pas sur

se plaindroit pas de trouver étails, dans un moment où la ncupe de casse-tête chinois.

seiller de préfecture du départ- e de l'Académie des Sciences, n, proposa, il y a deux ans, dalle en l'honneur de Mal-

aris, a eu le succès le plus eux une première liste, qui urs. Son Ex. le ministre de reuves. D'un côté est repré- our duquel on lit cette ins- en 1555; et au bas, la

ville de Caen, 1815. Sur le revers sont tracés une couronne de laurier et une lyre, avec cet hémistiche du législateur du Parnasse français : *enfin, Malherbe vint.*

Moins dispendieuse qu'un monument et d'une exécution plus prompte, une médaille a l'avantage de circuler et de se répandre au loin avec facilité sans éprouver d'altération; elle se multiplie presque à volonté, et survit aux révolutions. Celle-ci a été exécutée par M. Edouard Gatteaux, ancien pensionnaire de l'Ecole de France à Rome. Elle coûte 5 francs 25 centimes, en bronze, avec un anneau, et 5 francs sans anneau, chez M. Lair, rue du Pont St.-Jacques, à Caen; et chez M. Besnard, marchand d'estampes de la Bibliothèque du Roi, boulevard Italien, à Paris. Nous invitons les personnes qui se proposent de souscrire, à donner exactement leurs noms, qualités et demeure à M. Lair.

~~~~~

Dans la soirée du 12 mars, qui avoit été généreusement consacrée par M. Comte, aux indigens du 11^{me}. arrondissement, on a beaucoup applaudi le jeune Hyppolite Larsonneur. Ce virtuose n'a que sept ans; et les sons qu'il tire du violon sont si harmonieux, si purs; son archet a tant de nerf; et il parcourt le manche de son instrument avec une assurance et une prestesse si rares, que les grands maîtres en concevoient les plus belles espérances. Son père a été son unique instituteur.

~~~~~

Un monument va être élevé à Bossuet, dans la cathédrale de Meaux. Les fonds sont faits par le département de Seine-et-Marne. Les plans et dessins sont arrêtés. M. Rutxhiel, statuaire, est chargé de leur exécution. Le monument doit être en marbre. Les blocs seront fournis par les magasins du Gouvernement.

~~~~~

M. Sauwerwied, cet artiste sibérien, qui a fait à Paris, quelques dessins de biwouacs, qui ont été gravés en 1814, est maintenant peintre du prince Régent d'Angleterre, tandis que notre Swebach, célèbre par les chevaux qu'il peignoit sur porcelaine, est depuis deux ou trois ans à St.-Petersbourg, peintre du Czar. Les artistes sont voyageurs, leur talent est leur patrimoine et leur patrie est l'univers.

~~~~~

J'ai assisté dernièrement à la lecture d'une comédie en 5 actes et en prose. Elle a pour titre jusqu'à présent *Amour-propre et Coquetterie*. Je dis : *jusqu'à présent*, parce que nos auteurs donnent une grande importance au titre de leurs ouvrages, et que dans le cours de la composition il n'est pas rare qu'ils changent huit ou dix fois d'étiquette. La nouvelle pièce sera probablement présentée à l'Odéon. Si elle y est reçue, ce qui est presque certain, elle y sera promptement jouée et c'est là ce qui paie les écrivains de toutes leurs veilles et leurs fatigues. Ils aiment mieux être sifflés qu'ignorés. Notre auteur est une des victimes du Théâtre Français. Il a dans les cartons de l'indifférent comité une tragédie reçue et prête à mettre en scène ; mais il y a dix ans et plus qu'il attend son tour et il n'aura pas la même patience pour sa comédie. Dans son récent ouvrage il y a un rôle de femme, extrêmement brillant. A la rue de Richelieu ce seroit le lot de M<sup>lle</sup>. Mars, au faubourg St.-Germain ce sera la part de M<sup>lle</sup>. Délia. Ce sont deux jolies femmes, deux aimables actrices, et quoi qu'il arrive, les amateurs auront des dédommagemens.

~~~~~

Je suis las du monde et des cercles et de toutes ces insupportables cohues, je les fuis comme la *gale*, (me disoit hier, un de mes amis). Je deviens tous les jours plus hargneux, plus sauvage, je ne sors plus, je me renferme chez moi, loin du bruit, dans mon coin. J'ai eu cependant du plaisir, je l'avoue, à entendre jeudi dernier un duo de harpe et cor chez M^{me}. G*. Vendredi j'étois à l'Opéra pour savoir un peu ce que c'étoit que *Proserpine*. Samedi, je suis allé au *Coffre de Fer*, et, par parenthèse, j'y ai trouvé la petite Arsène qu'on disoit malade à la mort. Dimanche, j'avois promis de rendre visite à un curieux qui a des choses vraiment merveilleuses en marbres, porphyres, vases, figurines, etc., etc. C'est le matin que j'ai vu tout cela. Le soir j'ai passé une heure chez de B*. où malgré l'hiver il règne toujours la plus douce et la plus égale température. On y joue au billard et l'écarté. On y prend du punch et des glaces, le tout fait à ravir. Je suis forcé d'aller mardi dans une maison où l'on fait des charades, et mercredi il faut que je dîne à l'autre bout de la ville chez une femme d'esprit qui a toujours à sa table ce que Paris offre d'hommes les plus distingués. En vérité, malgré mes résolutions, je

se trouve entraîné à
à peine le temps
est terriblement. P
es de santé, plus I
la retraite!

SUR LES

Traduction

Au fond c
Où l'encl
Vulcain,
S'amusoit
Vénus sur
Faisoit co
Et l'Amou
Soudain l
Il accourt
Agite sa l
Et nargue
« Tiens, j
Tu conno
Dit l'Amo
Mars pren
Et Vénus
Confus, il
« Amour,
Reprends
« Pourquoi

~~~~~

*Mémoires et Correspo*

D E U X

M<sup>me</sup>. d'Epina y avoit l  
sion de corps. « Quan  
reus que je vous coi  
re-tous à attendre d'  
du public, les torts

(1) Trois volumes in-8  
chez Brunet, librair

me trouve entraîné à mille courses, à mille déplacemens. J'ai à peine le temps de respirer et de vivre. Aussi, je vieilliss terriblement. Plus de cheveux, hélas ! plus de force, plus de santé, plus rien..... Il étoit bien temps de penser à la retraite !

## LE RÔDEUR.

~~~~~

 SUR LES TRAITS DE L'AMOUR.

Traduction d'une Ode d'Anacréon.

Au fond de ces antres secrets ,
 Où l'enclume ébranle la terre ,
 Vulcain , pour le dieu de Cythère ,
 S'amusoit à forger des traits.
 Vénus sur la flèche brûlante
 Faisoit couler le plus doux miel ,
 Et l'Amour y mêloit du fiel.
 Soudain le dieu Mars se présente ;
 Il accourt des bords étrangers ,
 Agite sa lance pesante ,
 Et nargue des traits si légers.
 « Tiens, prends ce dard , dieu de la guerre ,
 Tu connoîtras sa pesanteur , »
 Dit l'Amour, cachant sa colère.
 Mars prend le dard d'un air moqueur ,
 Et Vénus lui jette un sourire.
 Confus, il rougit, il soupire :
 « Amour, ah ! c'est trop me charger ,
 Reprends ton dard ». L'enfant de rire :
 « Pourquoi donc ? Il est si léger ».

C. L. MOLLEVAUT.

~~~~~

 Mémoires et Correspondance de Madame d'Epinaÿ (1).

## DEUXIÈME ARTICLE.

M<sup>me</sup>. d'Epinaÿ avoit le projet d'obtenir en justice une séparation de corps. « Quand vous pourriez tirer parti de tous les moyens que je vous connois, lui répondit son tuteur, qu'aurez-vous à attendre d'un acte pareil ? Vous constaterez, en face du public, les torts de votre mari, vous noterez vos en-

---

(1) Trois volumes in-8°. Prix : 18 fr., et, port franc, 22 fr. A Paris, chez Brunet, libraire, rue Gît-le-Cœur, n° 10.

fans. Il est d'une âme douce et bienfaisante comme la vôtre ; de laisser une porte ouverte au repentir. »

M. d'Épinay continua d'être volage et inconséquent. « Nous étions, dit son épouse, ma mère et moi dans le salon ; M. d'Épinay est entré une pièce de dentelle d'Angleterre à la main ; en me disant : Madame, faites-moi le plaisir d'estimer cela ; et il ajouta pendant que je la regardois : j'ai un présent à faire à une femme à qui j'ai des obligations, et cette dentelle, si elle n'est pas trop chère, remplira assez bien mes vues. Je lui dis qu'elle valoit cent francs l'aune, à bon marché. Il s'en alla en disant : J'en vais offrir quatre-vingt. Toute la compagnie crut que ce présent m'étoit destiné ; chacun m'en faisoit déjà compliment ; et je ne sais comment leur persuasion me gagna aussi. M. d'Épinay ne parla plus de sa dentelle, et personne n'osa lui faire de questions ; mais une heure après, il vint me dire : Je l'ai eue à quatre-vingt-huit livres ; elle est charmante : c'est dans dix jours la fête de la petite Rose, il faut bien que je lui donne un bouquet ; cela fera mon affaire. »

Une autre fois, M. d'Épinay arriva en chaise de poste crottée, monta dans l'appartement de sa femme, et lui tendit la main les larmes aux yeux. « Ne m'accablez pas, lui dit-il, ma chère amie, je suis assez malheureux. » Persuadée qu'elle avoit quelque accident affreux à redouter, M<sup>me</sup>. d'Épinay se sentit si saisie qu'elle osoit à peine questionner son mari. « — Avez-vous besoin de quelques secours prompts ; sûrement, vous manquez d'argent ? — Oh ! mon Dieu, non..... C'est-à-dire, pardonnez-moi, je n'en ai pas ; mais ce n'est pas cela. Tenez, je puis vous parler, vous n'êtes pas une âme comme une autre, vous êtes mère tendre..... — Ah ciel !.... — Quoi ? — Dites donc. — Une personne que j'aime et que j'estime, avec qui je passe ma vie, a sa petite fille à la mort. »

Jugez de l'impression que dut produire sur M<sup>me</sup>. d'Épinay cette singulière confiance. Une épreuve plus terrible lui étoit réservée. M<sup>me</sup>. de Jully, sa belle-sœur, atteinte de la petite-vérole de l'espèce la plus maligne, la fit appeler, et mourut au bout de cinq jours. « Bon Dieu ! écrivit-elle le surlendemain à M. de Lisieux, son tuteur, elle est toujours devant mes yeux ! je vois sa chambre, son lit.... Je ne saurois me persuader qu'elle ne soit plus.... La connoissance qu'elle avoit perdue depuis plusieurs heures lui étant revenue, elle laissa échapper quelques larmes. Convenez, dit-elle, que c'est mourir bien jeune ! Je sortis de sa chambre dans un état impossible à rendre, et mille fois plus mourante qu'elle. Les méde-

... arrivèrent vers la  
... : j'avoue qu'e  
... soit douter de ce m  
... chai de son lit : F  
... et tout va au  
... ne me sens pas bie  
... est pas nette.... Je cr  
... Pourquoi, lui dis-je  
... douleur violente  
... pendant précipitame  
... ; elle chercha  
... A la fin elle tira  
... la clef, c'est celle....  
... dernières paroles qu'e  
... heures du soir e  
... rse sans savoir qu'e  
... esprit ; je compris e  
... qu'elle pouvoit avo  
... tement, eu vérité,  
... son secrétaire, où je l  
... le chevalier V., après  
... qu'elle m'avoit do  
... me fut favorable,  
... le jetai au feu. Apr  
... mis la clef à M. de  
... Malheureusement, u  
... M. de Jully et M  
... pense, ne se trouvè  
... M. de Jully prétendit  
... de cinquante mille écu  
... déclara qu'elle avoit tra  
... maîtresse beaucoup de  
... vrent sur M<sup>me</sup>. d'Épi  
... leur, que jusqu'aux s  
... tout est suspect ; j'av  
... que des tantes, que ma  
... et que je n'en aye rien  
... jamais été dans le  
... l'indignité de vouloir  
... sa dot est mangé  
... qui la paye. »  
... M<sup>me</sup>. d'Ette conseil  
... ; et le baron Gri

cins arrivèrent vers les neuf heures du matin ; ils chantèrent victoire : j'avoue qu'elle avoit un certain regard fixe qui me faisoit douter de ce miracle. Lorsqu'ils furent sortis , je m'approchai de son lit : Eh bien ! lui dis-je , voilà le cinq commencé , et tout va au mieux. Oui , selon eux , dit-elle ; mais je ne me sens pas bien ; j'étouffe , j'ai des frissons , ma tête n'est pas nette.... Je crois que demain ils seront bien étonnés... Pourquoi , lui dis-je ? Elle ne me répondit point. Il lui prit une douleur violente à la tête ; elle jetta un cri , en me demandant précipitamment ses poches ; je fus un moment à les trouver ; elle chercha long tems sans trop savoir ce qu'elle faisoit. A la fin elle tira une clef , et répéta plusieurs fois : c'est la clef , c'est celle.... Elle ne put achever , et ce furent les dernières paroles qu'elle pronouça. Le transport revint , et à cinq heures du soir elle n'étoit plus. Cette clef que j'avois prise sans savoir qu'en faire , me revint tout à coup dans l'esprit ; je compris qu'il pouvoit être important de sauver ce qu'elle pouvoit avoir de papiers. Je rentrai dans son appartement , en vérité , sans savoir ce que je faisois ; j'allai à son secrétaire , où je lui avois vu serrer quelquefois les lettres du chevalier V. , après les avoir lues : c'étoit précisément cette clef qu'elle m'avoit donnée. Alors , profitant du seul instant qui me fût favorable , je pris tout ce que je trouvai d'écrit , et je le jetai au feu. Après avoir vu brûler tous ces papiers , je remis la clef à M. de Jully. »

Malheureusement , un traité d'association , sous seing-privé , entre M. de Jully et M. d'Epinay , et un état de recette et de dépense , ne se trouvèrent point lorsqu'on fit un inventaire ; M. de Jully prétendit que son beau-frère lui étoit redevable de cinquante mille écus au moins ; et une femme de chambre déclara qu'elle avoit trouvé dans la cheminée du cabinet de sa maîtresse beaucoup de papiers brûlés. D'indignes soupçons planèrent sur M<sup>me</sup>. d'Epinay. « Croiriez-vous , écrivoit-elle à son tuteur , que jusqu'aux soins que j'ai pris de ma pauvre sœur , tout est suspect ; j'avois mes vues. Quelle apparence , disoit une des tantes , que ma nièce ait chargé Madame de tout brûler , et que je n'en aye rien su ? Bon , reprenoit la mère , ma fille n'a jamais été dans le cas de rien cacher , c'est le comble de l'indignité de vouloir nous la rendre suspecte. Quoi qu'il en soit , sa dot est mangée , il faut qu'on me la rende , qui que ce soit qui la paye. »

M<sup>me</sup>. d'Ette conseilloit d'accommoder l'affaire avec de l'argent ; et le baron Grimm , qui avoit dit qu'il falloit *avoir bien*

peu d'honneur, pour ovoir besoin de déshonorer les autres si vite, venoit de recevoir un coup d'épée.

Ces papiers, confiés par M<sup>me</sup>. de Jully à l'intendant du duc de \*\*\* , pour les consulter, furent rendus, et il fut impossible à M<sup>me</sup>. d'Epinay de faire un pas sans recevoir des complimens et des félicitations. M<sup>me</sup>. le Brun elle-même ( mère de la défunte ), qui n'avoit gardé aucune mesure, vint faire des excuses pour elle et pour ses sœurs. « J'ai appris, lui dit M<sup>me</sup>. d'Epinay, à ne faire aucun cas des propos. Je pouvois être coupable du fait sans le savoir; il m'importoit d'en être justifiée à mes propres yeux et dans l'esprit de ceux que j'estime. Je le suis, tout le reste m'est indifférent. »

Dans le troisième et dernier article, nous parlerons des relations de M<sup>me</sup>. d'Epinay avec Duclos, J.-J. Rousseau et le baron de Grimm.

Le *Bon Genre*, n. 106, vient de paroître au bureau du Journal des Dames.

M O D E S.

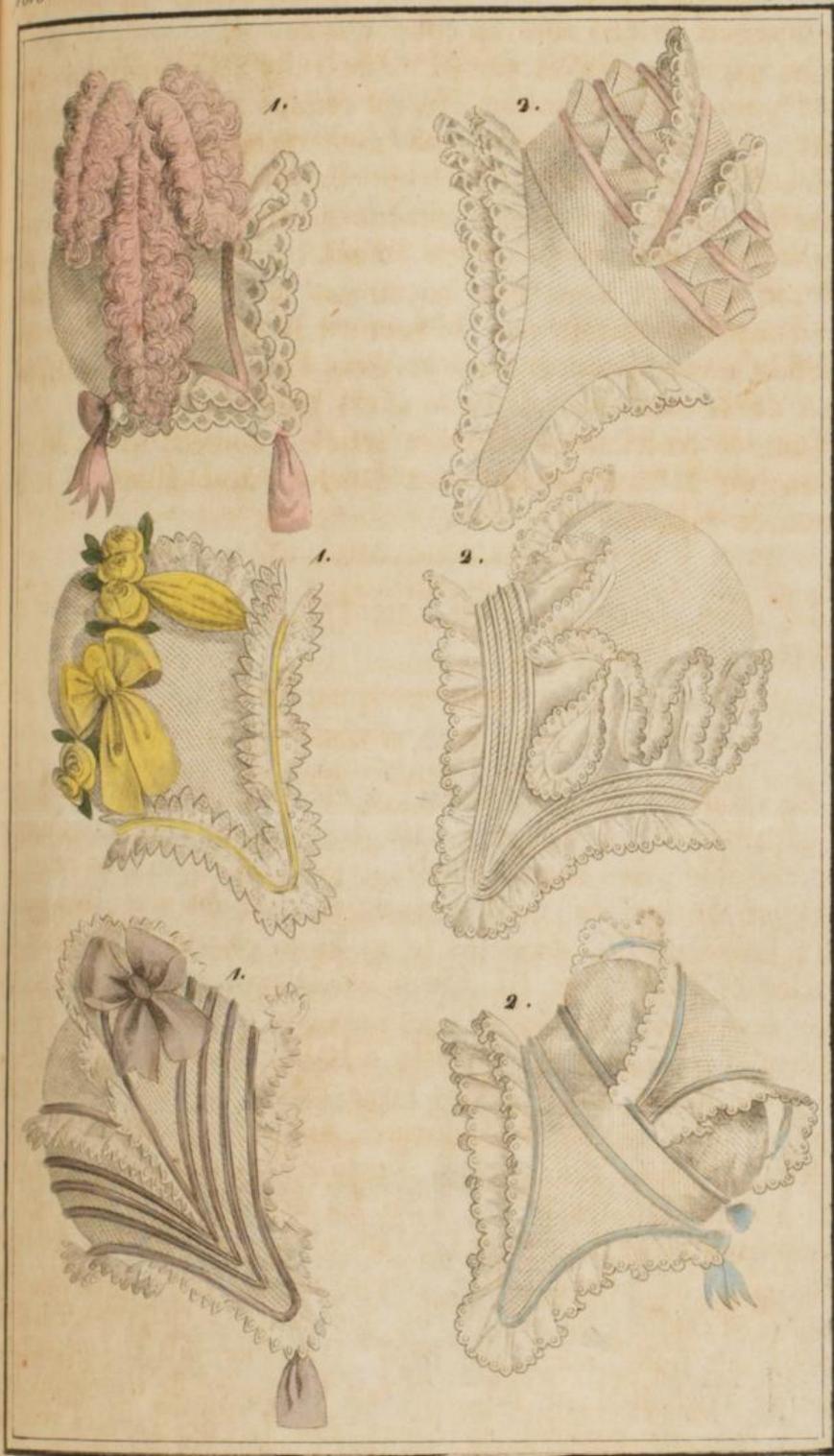
Ce qu'il y a de plus voyant, a été employé pour composer la garniture d'une bonne partie des chapeaux de Lonchamp; par exemple, des coques et des crevés de ruban gros rouge et vert mirthe sur du crêpe citron; et, sur du vert, des panaches jaune-paille, dont les longs brins étoient entremêlés de clochettes d'un rouge vif. On a fait beaucoup de chapeaux de gaze écossaise. Quelques chapeaux de paille blanche ont la finesse et le luisant de la paille d'Italie. Beaucoup de chapeaux de crêpe blanc, bordés d'un large ruban écossais, légèrement froncé, ont, autour de la forme, une écharpe écossaise, cordelée, et nouée sur le côté. Jusqu'ici les rubans les plus larges avoient été des n<sup>os</sup> 24 à 30. La maison Scribe Brémard et compagnie vient d'en faire faire du n<sup>o</sup> 60. Ces rubans, qui sont écossais, ne peuvent être employés que pour suppléer aux nœuds d'étoffe; on ne les voit que sur des chapeaux qui sont sortis des bons magasins. MM. Duverney fils et compagnie, rue de Richelieu, n<sup>o</sup> 83, ont fait fabriquer de très-beaux rubans écossais ombrés et chinés. On fait des capotes avec du crêpe blanc, orné de feuillages en paille jaune appliquée.

A la Feuille de ce jour est jointe la Gravure 1719.

Cost



Comptes de Mod  
Toutes ces C



1, Cornettes de Modistes. 2, Cornettes de Lingères.  
 Toutes ces Cornettes sont de Tulle.

de déshonorer les autres si  
 épée.

Jully à l'intendant du duc  
 endus, et il fut impossible  
 s recevoir des compliments  
 e-même (mère de la dé-  
 nesure, vint faire des ex-  
 « J'ai appris, lui dit  
 s des propos. Je pouvois  
 il m'importoit d'en être  
 l'esprit de ceux que j'es-  
 différent. »

, nous parlerons des re-  
 s, J.-J. Rousseau et le

paraître au bureau du

employé pour composer  
 chapeaux de Louchamp;  
 és de ruban gros rouge et  
 , sur du vert, des pana-  
 ns étoient entremêlés de  
 beaucoup de chapeaux de  
 de paille blanche ont la  
 ie. Beaucoup de chapeaux  
 ban écossais, légèrement  
 e écharpe écossaise, cor-  
 i les rubans les plus lar-  
 naison Scribe Brémard et  
 60. Ces rubans, qui sont  
 que pour suppléer aux  
 ur des chapeaux qui sont  
 verney fils et compagnie,  
 briquer de très-beaux ru-  
 fait des capotes avec du  
 aille jaune appliquée.

gravure 1719.

JOURNA

DE

Ce Journal paroît, avec  
le 15, avec deux Grav  
six, et 36fr. pour un an

En 1802, a été comm  
bles et de Voitures  
mes, 18 N<sup>os</sup>. par an. I

Depuis le 9, on n'a  
Gâté, sous le titre s  
est une comédie don  
de des détails piquan  
tant revue de Loncha  
ont éprouvé de chute  
lure à Lonchamp ne  
es, de pensées comm  
ans. Un seul, sur la  
voici :

Al

V

Sans intrigu

Elle est sou

Qu'on dise

Il n'est plu

V

Nous allons voir sou  
de au Vaudeville, la  
et Variétés.